



Webconférence de Laurent Jeannin – 25 janvier 2022

"Penser la forme scolaire pour favoriser les apprentissages et l'identité professionnelle"

Laurent Jeannin

Laurent Jeannin est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Cergy-Pontoise, titulaire de la chaire de recherche sur l'architecture scolaire Transition² et membre du laboratoire BONHEURS (Bien-être, Organisations, Numérique, Habitabilité, Education, Universalité, Relations, Savoirs).

Synthèse

Epistémologie de la forme scolaire

- Une notion scientifique : forme de l'eau (liquide, solide, gazeuse), forme géométrique, forme canonique
- En sciences humaines, la forme est définie à partir de toutes les situations qu'elle peut organiser et des états qu'elle peut créer.
- La forme scolaire est multiple. Elle est composée de situations/actions qui peuvent être décrites selon leurs caractéristiques : temporelles, physiques, sociales, d'apprentissage, etc. Ces situations exercent des impacts qui peuvent être mesurés selon leur effet sur une problématique donnée.
- En théorie des organisations, la forme scolaire est un objet frontière situé à l'intersection des intérêts des partenaires concernés (enseignants, parents, collectivités locales, périscolaire, associations, etc.)

Forme scolaire et apprentissage

- Apprendre : modifier durablement ses représentations initiales pour développer de nouvelles compétences
- Cet apprentissage ne se fait pas hors sol ; c'est une action socialement située qui s'ancre dans le paradigme de la cognition incarnée sous contrainte. On apprend dans un rapport avec l'autre et avec la situation
- La forme scolaire (espaces, classe, mobilier, environnement social, etc.) contraint la manière d'agir / d'apprendre
- Les membres de la communauté scolaire, selon leurs intérêts et leurs moyens, exercent des impacts sur la forme scolaire, donc sur les apprentissages



Forme scolaire et identité professionnelle de l'enseignant

L'identité professionnelle se construit :

- Par les compétences et les savoirs biographiques d'expérience qui alimentent le catalogue d'action dont l'enseignant dispose pour agir/réagir en classe
- Dans les pratiques de classe et hors de la classe
- Dans des communautés d'apprentissage qui se constituent en fonction de proximités de valeurs et de pensées (plutôt que de proximité physique)
- Dans un rapport avec l'environnement : la plus grande source de richesse se trouve dans l'écotone, zone de transition entre deux écosystèmes

Indicateurs pour la forme scolaire

Objectif : se doter d'une matrice pour caractériser, évaluer ou piloter une forme scolaire complexe et multifactorielle en utilisant trois types d'indicateurs : mécaniques, comparatifs ou réflexifs

Difficultés :

- Un indicateur, mais de quoi ? quel état initial ? Quel impact pour quel état final ?
- Absence d'instrument de mesure : il n'existe ni thermomètre ni étalon de la forme scolaire
- Fiabilité des indicateurs

Nécessité de développer une culture commune de l'objet « forme scolaire », de trouver un consensus autour d'un objet concret qui puisse devenir un objet scientifique (caractérisé, mesuré et évalué selon des règles mathématiques) puis un objet de recherche (pour répondre à une problématique).

Transformation de la forme scolaire

- **Déterminer où sont les espaces d'innovation acceptable : la théorie du bord du chaos**
Les éléments de déséquilibre perturbent généralement peu un système complexe, les sous-systèmes impactés trouvant facilement des solutions classiques permettant le retour à l'équilibre. En situation de crise, les solutions inédites imaginées pour faire face à un déséquilibre majeur deviennent source de réflexion sur l'innovation.
- **Diffuser une innovation : la théorie de l'influenceur**
Identifier une personne considérée comme précurseur par une communauté. Cette personne obtient l'adhésion d'une majorité précoce, sur laquelle on peut ensuite capitaliser afin d'obtenir une adhésion plus large
- **Prescription ou dissémination ?**
Plutôt que l'injonction à adopter de nouvelles formes scolaires, privilégier la dissémination d'une culture de pratiques innovantes sous contrainte dans un cadre de confiance
- **Modèle d'acceptation des nouvelles technologies par les enseignants**



UP : utilité perçue de changer sa forme scolaire

FUP : facilité d'utilité perçue de ce changement

IC : Intention de comportement pour modifier sa forme scolaire

⇒ Si je trouve que c'est utile et facile, j'y vais !

Conclusion

- La forme scolaire est par essence unique à chacun, perçue par chaque individu dans son environnement social et son propre système de contraintes
- La transformation de la forme scolaire (caractérisation, diagnostic, consensus des cercles d'intérêt, ingénierie, pilotage, évaluation, réajustement, etc.) questionne la transformation de la technostructure qui la programme.

Références bibliographiques

Petite sémiologie de l'environnement scolaire - Jeannin L., Barthélemy S. (2017). Les Cahiers Pédagogiques, Hors série numérique, 48: 20-22

Quelle architecture scolaire pour l'école de demain ? - Jeannin L., Barthélemy S. & Malnoury S. (2017). Les Cahiers de la Fonction Publique, 380: 45-48

Santé et bien-être, penser le bonheur à l'école – Mabilon-Bonfils B., Jaillet A., Jeannin L., Colinet S., Barthélemy S. (2018). La Revue de Santé Scolaire et Universitaire, 50: 8-12